

Pour favoriser ce développement, le Gouvernement a mis en application un programme qui vise à promouvoir la coopération économique et industrielle, entre autres avec les Communautés européennes et leurs États membres. Dans le cadre de ce programme, l'Europe a envoyé au Canada des missions regroupant des représentants des secteurs des produits forestiers, de l'uranium et des métaux non ferreux. Parallèlement, le Gouvernement canadien a entrepris des explorations, en consultation avec nos partenaires européens et des représentants de l'industrie canadienne, dans d'autres secteurs pouvant rehausser la coopération industrielle. A brève échéance, nous désirons préciser, secteur par secteur et avec chacun des États membres, les domaines de compatibilité et de complémentarité industrielles; nous cherchons aussi à échanger des points de vue avec d'autres pays pour comprendre leur façon de régler les problèmes reliés au rendement industriel et découlant de l'évolution enregistrée aux niveaux national et international. Enfin, nous voulons recenser les possibilités de coopération industrielle. A plus long terme, nous espérons donner un nouveau souffle à la coopération commerciale et économique avec nos principaux partenaires commerciaux et adapter étroitement nos relations économiques internationales à nos objectifs nationaux.

Je voudrais maintenant ajouter quelques mots sur un sujet auquel vous portez un intérêt particulier, soit les pâtes et papiers. La plupart d'entre vous, sinon tous, êtes au courant qu'une mission de la Communauté européenne sur l'industrie forestière a visité le Canada en octobre 1974, et que le Canada enverra une délégation de représentants de l'industrie forestière canadienne pour visiter les pays membres de la Communauté européenne d'ici quelques semaines. Nous avons beaucoup appris des Européens, à la fois des représentants de la Communauté européenne et des hommes d'affaires de l'industrie privée, mais nous avons retenu le besoin clairement exprimé par eux de trouver une source sûre de matières premières pour leur industrie papetière. Cette matière première est, il va sans dire, la pulpe, plus particulièrement la pâte au sulfate blanchie. La raison de leur intérêt est manifeste: les pays scandinaves, depuis toujours les principaux fournisseurs de produits de pâtes et papiers de la Communauté européenne, envoient, en termes relatifs, de moins en moins de pulpe et de plus en plus de papier aux Neuf. Par exemple, la Suède, la Finlande et la Norvège n'ont pas tout à fait réussi à doubler leurs livraisons de pulpe de 1958 à 1974, tandis que pendant la même période, les livraisons de papier et de carton ont augmenté d'environ quatre fois et demie. Les statistiques pour le Canada sont aussi intéressantes. De 1958 à 1974, les livraisons de pulpe se sont multipliées par huit, tandis que celles de papier et de carton n'ont pas tout à fait doublé depuis 1961.